



NOTE DE CONJONCTURE

Bulletin mensuel de la Direction des Etudes et des Prévisions Financières

N°146 – Septembre 2008

Sommaire	Vue d'ensemble.....	1
	Environnement international	3
	Contexte national.....	4
	1. Croissance économique	4
	1.1. Croissance sectorielle	4
	1.2. Eléments de la demande	7
	1.3. Echanges extérieurs	9
	2. Finances publiques	11
	2.1. Recettes	
	2.2. Dépenses	
3. Financement de l'économie.....	12	
Tableau de bord.....	15	

Activité économique toujours bien orientée

Selon le FMI, la croissance de l'économie mondiale devrait ralentir pour s'établir à 3,9% en 2008 et 3% en 2009 après 5% en 2007, affectée par l'intensification et la propagation de la crise financière internationale. Néanmoins, l'ampleur de ce ralentissement serait différenciée. Ainsi, aux Etats-Unis, la croissance de l'activité économique serait inférieure au potentiel, soit +1,6% en 2008 après 2% en 2007. Dans la zone euro, la croissance devrait ralentir passant de +2,6% en 2007 à +1,3% en 2008. Au Japon, les prévisions de croissance ont été révisées à la baisse pour se situer à 0,7% contre 1,4% prévu initialement. Quant aux pays émergents et en développement, les perspectives de croissance demeurent favorables (+6,9% en 2008).

Au niveau national, en raison de la faible présence étrangère, notre secteur financier se trouve à l'abri de cette crise internationale. De plus, ses solides indicateurs de performance devraient consolider son rôle en matière de financement de la croissance. Sur le plan de l'économie réelle, les impacts de cette crise seraient modérés et même neutralisés par le biais de la capacité de résistance de l'économie nationale, par les retombées positives de l'opérationnalisation des politiques sectorielles et par les effets cumulés des mesures de politiques budgétaires et fiscales adoptées au cours des années précédentes et celles proposées par le Projet de Loi de Finances 2009.

Ainsi, les résultats des comptes trimestriels publiés par le HCP et les indicateurs conjoncturels les plus récents témoignent d'une consolidation de l'activité économique dans son ensemble. Au terme des deux premiers trimestres 2008, le PIB réel s'est apprécié respectivement de 7% et 6,5% en glissement annuel, ce qui devrait porter le taux de croissance à près de 6,8% au terme de l'année.

Au niveau du secteur primaire, on note l'amélioration de la production céréalière qui a avoisiné les 51,2 millions de quintaux (+118%) et de la production des cultures industrielles et maraîchères (cultures sucrières +6%, primeurs +13%), le dynamisme de l'activité de l'élevage et l'accroissement des débarquements de la pêche côtière et artisanale en volume et en valeur respectivement de 13,3% et de 33,5% à fin août 2008.

Outre la reprise du secteur primaire, l'activité économique en 2008 reste marquée par le renforcement de la dynamique de l'ensemble des secteurs productifs. L'activité à l'export du secteur minier affiche une bonne orientation du chiffre d'affaires à l'export de l'OCP qui s'est élevé, à fin août 2008, à 37,5 milliards de dirhams, soit 2,7 fois le montant généré un an auparavant, bénéficiant du renchérissement des cours sur le marché international. L'activité énergétique a enregistré une hausse de 8,1% de la production de l'énergie électrique, profitant de la vitalité de la demande des ménages et des entreprises.

Le BTP poursuit sa vigueur, en témoigne l'augmentation, à fin septembre 2008, des ventes de ciment de 12% ainsi que l'appréciation de 43,6% des crédits alloués par les banques au secteur immobilier à fin août 2008. Quant au secteur industriel, l'indice de la production industrielle a progressé, au terme du premier semestre de 4,9%, porté par l'accroissement de l'activité des industries alimentaires de 5%, d'habillement de 4,7%, du caoutchouc et plastique de 16,2% et d'automobile de 10,2%.

Au niveau des activités tertiaires, le secteur des télécommunications marque une tendance haussière à fin juin 2008. Le parc de la téléphonie mobile a augmenté de 21,4% (21,4 millions abonnés), celui des abonnés Internet de 37% (653.591) et celui du fixe de 42,3% (2,8 millions). Les recettes générées par les centres d'appel se sont inscrites en hausse de 20,9% à fin août 2008.

Toutefois, au niveau du secteur touristique, une stagnation des recettes voyages et une baisse des nuitées dans les hôtels classés de 2,6% ont été enregistrées, à fin août 2008, alors que le nombre total des arrivées de touristes a augmenté de 8%.



D'un autre côté, la demande intérieure demeure le principal moteur de la croissance, profitant de l'amélioration des revenus des ménages ruraux, consécutive à l'amélioration de la campagne agricole et de la baisse du taux de chômage (9,1% au deuxième trimestre 2008 contre 9,6% au premier trimestre). Elle serait appuyée également par l'affermissement de la demande des non résidents et par la mise en œuvre des dispositions du dialogue social, ainsi que par l'effort d'investissement qui se poursuit à une cadence soutenue avec la progression des importations des biens d'équipement industriel de 19,9% à fin août 2008. En outre, le nombre de certificats négatifs délivré, à fin juillet 2008, a atteint 37.852 dont 34.237 relatifs aux intentions de création d'entreprises.

Par ailleurs, la Commission interministérielle des investissements a validé, à fin juillet de l'année en cours, 40 projets pour un montant global de 36,6 milliards de dirhams. Ces projets couvrent différents secteurs, essentiellement le secteur touristique. Ils devraient générer près de 13.000 emplois directs et stables.

Les échanges commerciaux, notamment de biens ont affiché un profil prometteur à fin août 2008. Ils ont été marqués par une augmentation de la valeur des exportations (+31,8%) à un rythme d'évolution supérieur à celui enregistré par la valeur des importations (+27,9%). Dans ces conditions, la balance commerciale des biens a dégagé un taux de couverture, en amélioration de 1,5 point.

En revanche, outre les recettes voyages et les transferts des MRE qui sont en stagnation, certains indicateurs conjoncturels ont affiché, à fin août 2008, une tendance moins favorable, notamment les exportations du secteur textile en baisse, particulièrement les vêtements confectionnés (-5,7%) et les articles de bonneterie (-13,4%), ainsi que les exportations des composants électroniques en recul de 14%.

En ce qui concerne la situation des finances publiques, compte tenu de l'augmentation de ses arriérés de 4,6 milliards de dirhams par rapport à fin décembre 2007, le Trésor a dégagé un excédent de financement de 11,7 milliards de dirhams, malgré la prise en charge de la hausse des cours des produits pétroliers et de certains produits de base. Cette évolution est essentiellement liée à la contribution positive des recettes fiscales qui ont progressé de 25,3%, en rapport avec le bon comportement des recettes des impôts directs ainsi que de celles des impôts indirects, traduisant ainsi le dynamisme de l'activité économique.

Sur le plan monétaire, la masse monétaire s'est accrue, à fin août 2008, de 6,9%, suite essentiellement à la progression des concours à l'économie de 13% par rapport à fin décembre 2007.

L'activité au niveau de la Bourse de Casablanca a été caractérisée en septembre par une importante correction à la baisse. En effet, après avoir atteint le 13 mars 2008 une croissance exceptionnelle de +17,6% et +18,3%, respectivement, les indicateurs MASI et MADEX se sont inscrits dans une tendance volatile orientée à la baisse, affectés par l'effet psychologique de la crise financière internationale.

Il y a lieu de noter que le marché boursier national reste principalement domestique. La part des étrangers dans la capitalisation boursière qui est de l'ordre de 25% à fin 2007, reste nettement inférieure à ce qui est observé dans les principaux pays développés (63% en Italie, 50% au Portugal, 42% en Espagne). Elle est détenue par des actionnaires de référence et non par des investisseurs financiers, ce qui confère au secteur une certaine stabilité, le mettant ainsi à l'abri des risques de contagion. En effet, le flottant détenu par les étrangers et les MRE ne représente que 1,8% de la capitalisation boursière (fin décembre 2007)¹.

¹ Cette note est élaborée à partir du traitement et de l'analyse des données provenant des secteurs productifs (OCP, ONP, GPM, ONE, Association Professionnelle des Cimentiers, AMICA), du Ministère de l'Economie et des Finances (Finances publiques (DTFE) et commerce extérieur (Office des Changes)), de Bank Al-Maghrib (Agrégats monétaires et enquêtes de conjoncture), de la Direction de la Statistique (PIB, ICV, indice de la production industrielle) et des autres organismes (Bourse de Casablanca, GPBM, Aéronautique Civile et Office Marocain de la Propriété Industrielle et Commerciale).

Révision à la baisse des prévisions de croissance mondiale

Selon le FMI, la croissance de l'économie mondiale devrait ralentir pour s'établir à 3,9% en 2008 et 3% en 2009 après 5% en 2007, affectée par l'intensification et la propagation de la crise financière internationale. La plupart des pays avancés devraient passer par une période de croissance très lente, ou même de contraction, et le redressement ne serait que modeste en 2009.

Les Etats-Unis connaîtraient ainsi une nouvelle année de croissance inférieure au potentiel (1,6% en 2008, après 2% en 2007). Les derniers indicateurs conjoncturels confirment le ralentissement prévisible de la croissance au second semestre. Les ventes de détail ont plongé de 1,2% en septembre, soit la plus forte chute depuis août 2005. La consommation privée s'est par conséquent contractée en termes réels au troisième trimestre et ce pour la première fois depuis 1991. La production industrielle a, quant à elle, reculé de 2,8% en septembre, sa plus forte baisse depuis 1974. Les déterminants de l'investissement des entreprises sont très mal orientés, avec une demande anticipée modeste, des profits attendus en repli et des conditions de crédit tendues.

Dans la zone euro, après avoir reculé de 0,2% au second trimestre, sous l'effet d'un recul des exportations et des dépenses des ménages, le PIB devrait encore baisser au troisième trimestre. En effet, l'indice PMI composite, a reculé à 47 en septembre, soit son niveau le plus faible depuis novembre 2001. De même, le climat économique a continué de se détériorer, s'établissant à 87,7 en septembre, selon l'enquête de la Commission européenne, en baisse d'environ un point par rapport au mois précédent. Dans ces conditions, le FMI prévoit un ralentissement de la croissance dans la zone euro à 1,3% en 2008, après 2,6% en 2007.

Au Japon, après avoir baissé de 0,7% au deuxième trimestre, la croissance du PIB pourrait de nouveau reculer au troisième trimestre, comme en témoignent le repli de la production industrielle et le recul des dépenses de consommation des ménages en août. De plus, l'indice général de confiance des chefs d'entreprises s'est fortement replié passant de -7 en juin à -14 en septembre, soit son niveau le plus bas depuis cinq ans. Ainsi, le FMI a révisé à la baisse ses prévisions de croissance de l'économie nipponne pour cette année à 0,7% contre 1,4% prévu initialement.

Quant aux pays émergents et en développement, leurs perspectives de croissance demeurent favorables (+6,9% en 2008). En Chine, la croissance se situerait à 9,7% en 2008. Les économies russe et brésilienne verraient leur croissance s'établir respectivement à 7% et 5,2% en 2008.

La dégradation des perspectives de croissance mondiale se traduit par une baisse de la demande des matières premières. En conséquence, les prix des principaux produits de base se sont inscrits en net repli par rapport à leurs sommets atteints au cours de cette année. Ainsi, le cours du pétrole a poursuivi sa descente pour s'établir à moins de 66 dollars le baril le 21 octobre, marquant une chute de 34% en un mois et de plus de 50% par rapport à son plus haut niveau de juillet (147 dollars).

Dans ce contexte, la croissance en volume de la demande étrangère adressée au Maroc devrait ralentir par rapport aux prévisions initiales, compte tenu du ralentissement attendu auprès des principaux partenaires commerciaux. Le textile habillement constitue l'un des principaux secteurs qui risque d'être affecté. Cette tendance, déjà perceptible à la fin de l'année 2008, traduit l'atonie du marché et la contraction de la consommation vestimentaire des ménages européens, confrontés à des problèmes de pouvoir d'achat et d'arbitrage budgétaire pour couvrir leurs dépenses de première nécessité. L'aggravation de la crise au niveau des pays de l'UE pourrait peser de plus en plus sur les importations en provenance du Maroc. Ces incidences sur la balance commerciale, qui demeureraient relativement limitées, pourraient être contrebalancées notamment par les exportations des phosphates et dérivés dont les performances enregistrées en 2008 pourraient être maintenues en 2009.



1. Croissance économique

Bénéficiant d'une campagne agricole globalement satisfaisante, de la poursuite du dynamisme des activités non agricoles, confortée également par l'expansion de l'investissement et de la consommation, la croissance économique s'établirait en 2008 à 6,8% après 2,7% en 2007.

1.1. Croissance sectorielle en 2008

Comportement favorable des activités agricoles

Selon les derniers chiffres publiés par le Ministère de l'Agriculture et des Pêches Maritimes (MAPM), la production des trois principales céréales au titre de la campagne 2007-2008 s'est élevée à 51,2 millions de quintaux, en progression de 118% par rapport à la campagne précédente. La répartition de la production par espèce se présente comme suit :

Ventilation de la production céréalière par espèce (En millions de quintaux)

	2006-2007	2007-2008	Variation
Blé tendre	10,7	25,3	136%
Blé dur	5,1	12,4	143%
Orge	7,6	13,5	78%
Total	23,4	51,2	118%

Source : MAPM

Du côté de la production des cultures industrielles, celle des cultures sucrières s'est élevée à 3,6 millions de tonnes, en hausse de 6% par rapport à la campagne 2006-2007. La production des primeurs a augmenté de 13% pour se situer à 1,8 million de tonnes, dont 760.000 tonnes destinées à l'exportation. Quant à la production des agrumes, elle s'est repliée de 14% par rapport à la campagne précédente. Néanmoins, les prévisions de production au titre de la campagne 2008-2009 sont favorables. Les professionnels prévoient, en effet, une progression de 10% de la production pour s'établir à 1,32 million de tonnes dont 630.000 tonnes destinées à l'export.

Pour ce qui est de l'élevage, l'activité a tiré profit de la disponibilité de l'alimentation du bétail et de l'amélioration de la production avicole.

Ces évolutions se sont traduites par un accroissement de la valeur ajoutée agricole de 10,3% au terme du premier semestre de l'année 2008 par rapport à la même période de l'année précédente.

Bonnes performances de la pêche pélagique et céphalopodière

L'activité de la pêche a clôturé le premier semestre sur une croissance de 9,8% de sa valeur ajoutée par rapport à fin juin 2007. Les perspectives d'évolution demeurent favorables eu égard aux résultats enregistrés par les principaux indicateurs du secteur à fin août 2008.

Ainsi, la production de la pêche côtière et artisanale s'est établie, à fin août 2008, à 426.756 tonnes, soit une hausse de 13,3% par rapport à fin août 2007. Cette performance s'explique à hauteur de 78,2% par le renforcement des captures des poissons pélagiques (+13%), en raison de l'importance des débarquements de la flottille sardinière au niveau du port de Laâyoune (+49%).

En valeur, ces captures ont généré 3,12 milliards de dirhams, en progression de 33,5% par rapport à fin août 2007. Cette évolution est attribuable à l'appréciation de 95,5% des apports du poulpe, suite à la valorisation de cette espèce dont le prix de vente est passé de 33 dirhams/Kg à fin août 2007 à plus de 42 dirhams/Kg à fin août 2008.



Ce dynamisme s'est accompagné d'un raffermissement des ventes à l'étranger des produits de la mer, soutenu par la hausse de la valeur des exportations de crustacés, mollusques et coquillage, de poissons en conserve et de poissons frais respectivement de 18,5%, 28,5% et 2% par rapport à fin août 2007.

Poursuite du dynamisme des activités non agricoles

Les activités non agricoles² ont clôturé le premier semestre sur une croissance de 6,1% par rapport à fin juin 2007. Les secteurs ayant positivement contribué à cette évolution sont l'industrie (+0,8 point), les postes et télécommunications (+0,8 point), le commerce (+0,7 point) et le BTP (+0,6 point).

Maintien à la hausse des prix mondiaux des phosphates et dérivés

Au terme du premier semestre 2008, la valeur ajoutée des industries d'extraction a augmenté de 0,4% par rapport à fin juin 2007. L'évolution des principaux indicateurs conjoncturels relatifs à l'activité minière affirme le maintien de ce rythme au troisième trimestre 2008.

Profitant des niveaux élevés des prix des produits phosphatés sur le marché international, l'OCP a réalisé, à fin août, un chiffre d'affaires à l'export évalué à 37,5 milliards, en hausse de 167,4% (soit 23,5 milliards de dirhams de plus) par rapport à la même période de l'année précédente. Cette performance provient de l'accroissement de la valeur des expéditions de phosphates, d'acide phosphorique et d'engrais naturels et chimiques respectivement de 211,6%, 188,8% et 103%.

Afin de renforcer sa position de leader sur le marché international, le groupe OCP a mis en place un programme d'investissement étalé sur les sept prochaines années, dont le coût est estimé à 20 milliards de dirhams. Ces investissements visent la modernisation des instruments de production, l'ouverture d'autres mines, la réalisation des aménagements portuaires et la promotion des moyens de transport des produits phosphatés. Dans le même sillage, le groupe OCP a signé une convention avec le Ministère de l'Agriculture et des Pêches Maritimes dont l'objet est la participation du groupe aux opérations de distribution des engrais au niveau du marché local, ce qui est en mesure d'alléger le coût de revient des engrais destinés au marché national.

Forte demande en produits énergétiques

A fin juin 2008, la valeur ajoutée de la branche électricité et eau s'est accrue de 6,4% par rapport à la même période de l'année 2007. La vitalité de la demande en énergie électrique en relation avec le dynamisme du tissu productif national serait de nature à maintenir la même cadence d'évolution jusqu'à la fin de l'année en cours.

Ainsi, au terme des sept premiers mois de l'année 2008, la production d'électricité a augmenté de 8,1% par rapport à fin juillet 2007, sous l'effet de l'expansion de la production thermique de 30,7% conjuguée au renforcement des importations de 13%. Du côté de la demande, le volume des ventes de l'énergie électrique a augmenté de 7,5% par rapport à la même période de l'année précédente. Cette évolution provient, d'une part, de l'accroissement de 6,8% des ventes d'électricité à haute et moyenne tension, destinées aux secteurs productifs et aux régies de distribution et, d'autre part, de la hausse de 10,7% des ventes à basse tension destinées aux ménages.

² Il s'agit du PIB hors agriculture et pêche.



Pour ce qui est de l'activité du raffinage, sa valeur ajoutée a enregistré un taux de croissance de 7,9% à fin juin 2008 par rapport à fin juin 2007. En outre, les ventes locales des produits pétroliers raffinés réalisées à fin juillet 2008 ont progressé de 15,6%, en liaison avec la vitalité de la demande domestique.

Dynamisme continu des activités du Bâtiment et Travaux Publics

Bénéficiant de la persistance d'une demande importante en logements neufs, de la poursuite des grands chantiers d'infrastructures et de la mise en place d'un dispositif d'encouragement pour l'accès au crédit, la valeur ajoutée du Bâtiment et des Travaux Publics s'est accrue au terme du premier semestre 2008 de 10,5% par rapport à la même période de l'année précédente. Ce dynamisme serait maintenu au troisième trimestre 2008, comme le confirme l'évolution des deux principaux indicateurs relatifs à cette activité à savoir les ventes de ciment qui ont progressé de 12% à fin septembre 2008 ainsi que les crédits à l'immobilier qui se sont renforcés de 43,6% à fin août 2008, en glissement annuel.

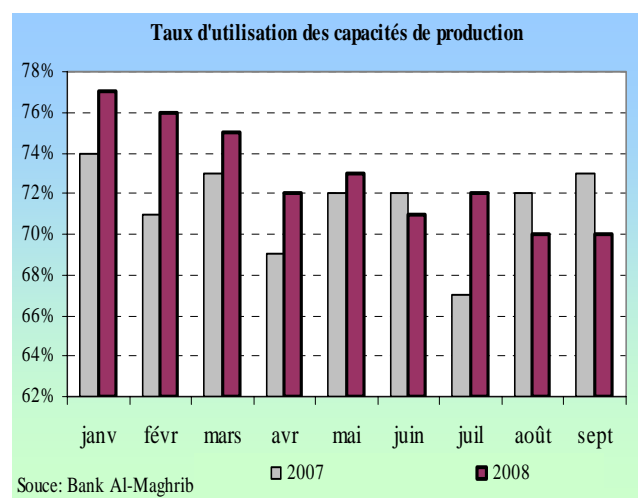
Bonne tenue des industries de transformation

La valeur ajoutée de l'industrie (hors raffinage de pétrole) s'est accrue à fin juin 2008 de 4,8% par rapport à fin juin 2007, ce qui est en ligne avec l'évolution de l'indice de la production des industries de transformation qui s'est raffermi durant la même période de 4,9% après une hausse de 4,7% à fin juin 2007.

Cette variation couvre une expansion de la production des industries alimentaires (+5%), de caoutchouc et des produits en plastiques (+16,2%), de l'industrie automobile (+10,2%), de celle des produits minéraux non métalliques (+9,5%) et des articles d'habillement (+4,7%). Cependant, la production des industries de cuir, articles de voyage et chaussures, des industries de papier et carton ainsi que des produits de l'édition ont reculé respectivement de 6,4%, 3,8% et 6% par rapport à la même période de l'année 2007.

Les perspectives d'évolution de l'activité industrielle demeurent favorables, comme en témoignent les pronostics avancés par les chefs d'entreprises interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture réalisée par le Haut Commissariat au Plan et qui font état d'une augmentation de la production manufacturière au terme du troisième trimestre de l'année en cours par rapport au deuxième trimestre, en relation avec la hausse prévue de la production des branches de la chimie et de la parachimie et celle de l'industrie alimentaire.

Les résultats de l'enquête de conjoncture dans l'industrie réalisée par Bank Al-Maghrib au cours du mois de septembre 2008 attestent cette dynamique. D'après cette enquête, le taux d'utilisation des capacités de production a atteint 76% dans les industries électriques et électroniques, 71% dans les industries agro-alimentaires et dans les industries chimiques et parachimiques, 66% dans les industries mécaniques et métallurgiques et 65% dans les industries du textile et du cuir. En conséquence, le taux d'utilisation des capacités de production a gagné, au terme des neuf premiers mois de l'année en cours, 1,4 point pour s'établir à 72,9% contre 71,4% une année auparavant.



Accroissement des arrivées touristiques accompagné d'une baisse des nuitées réalisées dans les hôtels classés

L'écart d'évolution constaté depuis le début de l'année entre les arrivées aux postes frontières et les nuitées réalisées dans les établissements d'hébergement classés s'est traduit, à fin juin 2008, par une baisse de 1,7% de la valeur ajoutée de la branche hôtels et restaurants par rapport à la même période de l'année précédente. Cet écart a été maintenu jusqu'au mois d'août, comme le confirme l'accroissement de 8% des arrivées des touristes qui s'est accompagné d'un repli de 2,6% des nuitées réalisées dans les hôtels classés. En conséquence, les recettes voyages se sont stabilisées par rapport à la même période de l'année précédente (40,8 milliards de dirhams à fin août 2008 contre 40,9 un an auparavant).

Pour ce qui est du trafic aérien, le nombre de passagers internationaux ayant transité par les aéroports du Royaume a atteint 7,4 millions de personnes, soit une croissance de 11% par rapport à fin août 2007.

Bonne performance de l'activité des télécommunications

A fin juin 2008, l'activité des télécommunications a maintenu un rythme de progression élevé par rapport à la même période de l'année 2007, profitant de l'essor de l'Internet, de la téléphonie et de l'arrivée du troisième opérateur. Ainsi, le parc des abonnés mobile a progressé de 21,4% pour s'établir à 21,4 millions. Le parc total Internet a atteint 653.591 abonnés, en augmentation de 37%, suite au développement du service 3G dont le nombre d'abonnés a augmenté de 553,4% pour atteindre 158.869 abonnés. En outre, le nombre d'abonnés de la téléphonie fixe a augmenté de 42,3% pour s'élever à 2,8 millions, en relation avec le développement du service mobilité restreinte dont le nombre d'abonnés a plus que doublé pour atteindre 1,4 million.

En conséquence, la valeur ajoutée des Postes et Télécommunications a enregistré une croissance de 12,3% à fin juin 2008 par rapport à fin juin 2007, contribuant ainsi de 0,8 point à la croissance du PIB hors primaire.

1.2. Eléments de la demande

Vitalité de la demande intérieure

La demande intérieure resterait le moteur principal de la croissance économique, impulsée notamment par la vigueur de la consommation des ménages suite à l'amélioration du revenu des ménages ruraux consécutive de l'amélioration de la campagne agricole, la baisse du taux de chômage (9,1% au deuxième trimestre 2008 contre 9,6% au premier trimestre) et l'affermissement de la demande des non résidents et l'évolution positive des transferts des MRE (+0,9% à fin août 2008). Elle profiterait également de la progression de 35,7% des crédits à la consommation et de la mise en oeuvre des dispositions du dialogue social.

Pour sa part, l'investissement resterait consolidé grâce aux efforts conjugués des secteurs public et privé. A fin août 2008, les importations des biens d'équipement industriel ont progressé de 19,9%. Dans le même sillage, le nombre de certificats négatifs délivrés, durant les sept premiers mois de l'année en cours, a atteint 37.852 certificats dont 34.237 relatifs aux intentions de création d'entreprises. Cette orientation de l'investissement se trouve confortée également par la hausse des crédits accordés à l'équipement de 26,4% à fin août 2008.

En outre, la Commission interministérielle des investissements a validé, à fin juillet de l'année en cours, 40 projets pour un montant global de 36,6 milliards de dirhams. Ces projets, qui ont concerné différents secteurs, essentiellement le secteur touristique, devraient générer plus de 13.000 emplois directs et stables.

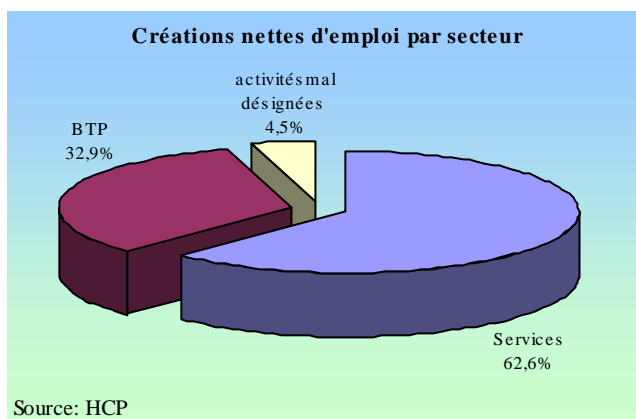


Par ailleurs, l'amélioration de l'attractivité des investissements directs étrangers par le Maroc ne s'est pas démentie en 2008. C'est ce dont témoigne le niveau des investissements et prêts privés étrangers qui a totalisé 22 milliards de dirhams à fin août 2008, dont 82,7% correspondent aux investissements directs étrangers (IDE).

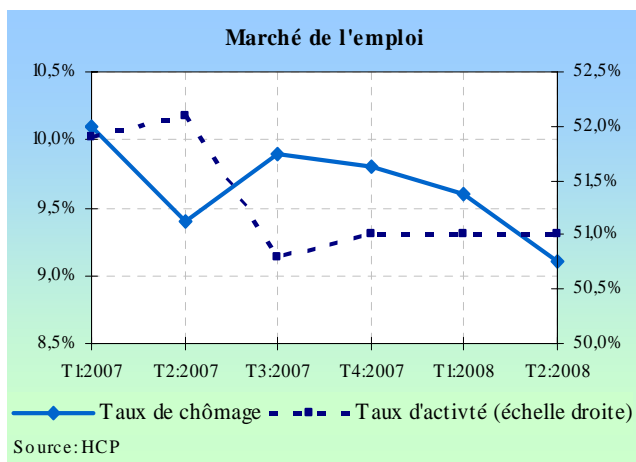
Bonnes performances du marché de l'emploi

Au cours du deuxième trimestre 2008, la population active âgée de 15 ans et plus s'est établie à 11.340.000 personnes, en quasi stagnation par rapport à la même période de l'année 2007. Le taux d'activité a ainsi reculé de 1,1 point pour se situer à 51% au deuxième trimestre 2008 contre 52,1% à la même période de l'année précédente. Le taux d'activité des femmes à l'échelle nationale a perdu 1,1 point passant de 28,6% à 27,5% entre le deuxième trimestre 2007 et celui de l'année 2008.

En termes de créations nettes d'emplois, les services et le Bâtiment et les Travaux Publics constituent les principales sources d'emplois. Ainsi, le secteur des services a généré 152.000 emplois, suivi des activités du bâtiment et des travaux publics avec 80.000 emplois créés. Cependant, des pertes d'emplois ont été enregistrées dans les secteurs agricole et industriel avec respectivement 220.000 et 4000 emplois perdus.



Ces évolutions se sont traduites par un taux de chômage qui demeure au dessous de la barre de 10%. En effet, après avoir atteint 9,6% au terme du premier trimestre 2008, ce taux s'est établi à 9,1% au deuxième trimestre de l'année en cours après 9,4% une année auparavant. Par milieu de résidence, le taux de chômage est passé de 15% à 14% en milieu urbain et de 3,4% à 3,9% en milieu rural. Par sexe, le chômage des hommes a reculé de 0,3 point pour s'établir à 9,2% contre 9,5% au deuxième trimestre 2007. Chez les femmes, ce taux a augmenté de 0,1 point pour se situer à 9% au lieu de 8,9% au deuxième trimestre 2007.



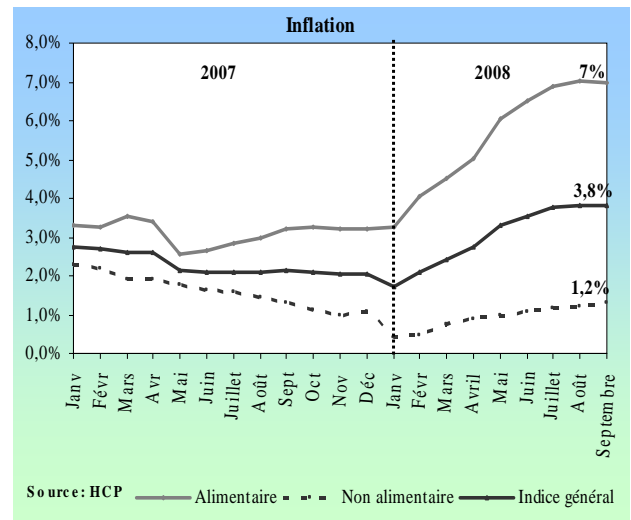
Par tranche d'âge, ce sont principalement les jeunes âgés de 25 à 34 ans et de 35 à 44 ans qui ont profité le plus de la baisse du chômage avec des replis respectivement de 1,2 et 1 point (de 14,4% et 5,9% à 13,2% et 4,9%), alors que le taux de chômage des jeunes âgés de 15 à 24 ans a augmenté de 1,8 point pour se situer à 17,3% contre 15,5% au deuxième trimestre de l'année précédente. Quant au chômage des diplômés, il a reculé de 1 point pour atteindre 17,3% au deuxième trimestre 2008 contre 18,3% une année auparavant.

Quant à la contribution des programmes Moukawalati et Idmaj à la création de l'emploi, il est à souligner que le premier programme a permis à fin juin 2008 le financement de 1051 entreprises générant 3230 emplois. Concernant le programme Idmaj, il a généré 28.531 insertions jusqu'à fin juillet 2008.



Maintien de la hausse des prix des produits alimentaires

A fin septembre 2008, le taux d'inflation, mesuré par la variation de l'indice du coût de la vie, s'est établi à 3,8%, soit le même niveau enregistré à fin août 2008, contre 2,2% à fin septembre 2007. Cette évolution s'explique à hauteur de 82,6% par l'expansion de l'indice des prix des produits alimentaires (+7% à fin septembre 2008 après une augmentation de 3,2% à fin septembre 2007). Quant aux prix des produits non alimentaires, ils ont maintenu le même rythme d'évolution à la même période de l'année précédente, soit une légère hausse de 1,3%, profitant de l'intervention des pouvoirs publics par le biais de la caisse de compensation pour préserver le pouvoir d'achat des citoyens. En glissement sur douze mois, le taux d'inflation a atteint 3,3% contre 2,5% un an auparavant.



Au niveau des prix à la production industrielle, l'indice des prix des industries manufacturières a quasiment stagné entre juillet et août (-0,1%). Cette évolution couvre une hausse de 11% des prix à la production de l'industrie chimique et un recul de 6 % des prix de la branche raffinage du pétrole. En outre, les indices des prix à la production des industries alimentaires, du caoutchouc et des plastiques et de la métallurgie ont gardé le même niveau entre juillet et août 2008. Ces évolutions ont ainsi porté l'accroissement des prix à la production des industries manufacturières, à fin août 2008, en moyenne à 22,7% par rapport à la même période de l'année précédente.

1.3. Echanges extérieurs

A fin août 2008, les transactions commerciales des biens et services (FOB/FOB) ont totalisé 405,4 milliards de dirhams, en hausse de 22,1% par rapport à fin août 2007. Cette évolution couvre une accélération des importations des biens et services (+25,7%) par rapport au rythme de progression des exportations des biens et services (+17,7%).

Du côté des échanges commerciaux des biens (CAF/FOB), ils ont été marqués à fin août 2008 par une augmentation de la valeur des exportations (+31,8%) à un rythme d'évolution supérieur à celui enregistré par la valeur des importations (+27,9%). Dans ces conditions, la balance commerciale des biens a dégagé un taux de couverture de 50,7% au lieu de 49,2% réalisé un an auparavant, ce qui correspond à un gain de 1,5 point.

Les exportations des services ont enregistré un accroissement de 1%, sous l'effet de l'affermissement des recettes au titre des services de transport et de celles provenant des centres d'appels respectivement de 14,1% et 20,9%.

Expansion des importations impulsée par la vitalité de la demande intérieure

Les importations des biens se sont accrues en valeur de 27,9% après une hausse de 17,6% un an auparavant. Les achats des produits énergétiques et lubrifiants ont contribué à hauteur de 32,6% à cette évolution, suivis des importations des demi-produits (16,8%), des biens d'équipement (16,7%), des produits bruts (16,7%) et de la facture alimentaire (11,1%).

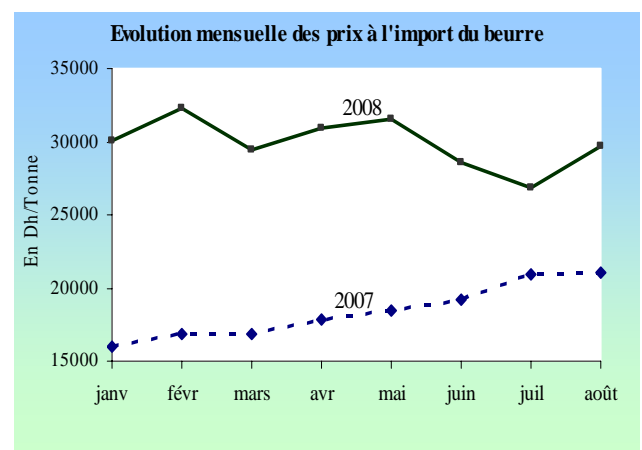
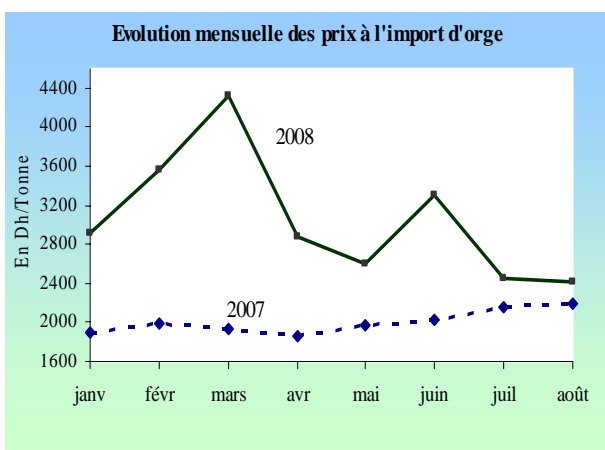
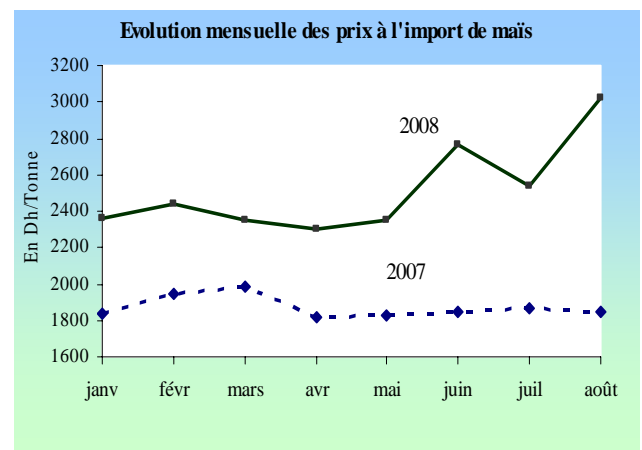
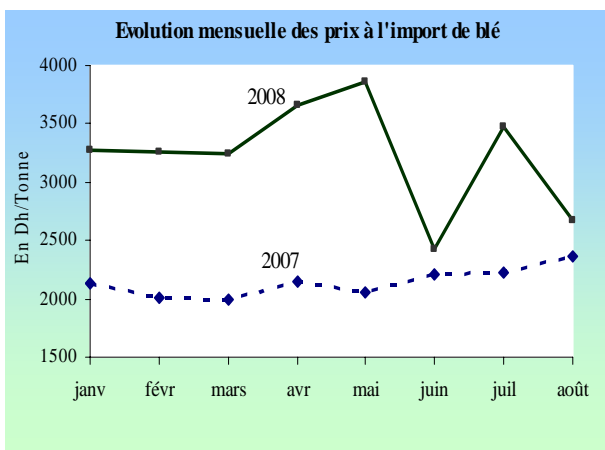
En effet, les importations demeurent dominées par la facture énergétique (22% de la valeur totale des importations), en rapport avec la flambée des prix de pétrole sur le marché mondial. A fin août 2008, la facture énergétique a coûté 47,2 milliards de dirhams, en hausse de 46,9% en glissement annuel. Cette évolution découle d'une part du renchérissement de 37% des achats de l'huile brute de pétrole et, d'autre part, du raffermisssement des importations des produits pétroliers raffinés dont notamment le gaz oils et fuel (+95,9%) ainsi que le gaz de pétrole et autres hydrocarbures (+31,7%).



Impulsées par la forte demande en intrants, les importations des demi-produits se sont appréciées en valeur de 19,7% par rapport à fin août 2007. Ont principalement contribué à cette évolution, le fer et acier en blooms et ébauches (+5,7 points), suivis par les produits chimiques (+2,6 points), les engrais naturels et chimiques (+2,3 points), les matières plastiques artificielles (+2,3 points) et les accessoires de tuyauterie et de constructions métalliques (+1,2 point).

De même, les importations des biens d'équipement et celles des produits bruts se sont renforcées respectivement de 20,6% et 79,5% pour répondre aux besoins du tissu productif national en équipement et en matières premières.

Pour ce qui est de la facture alimentaire, elle s'est accrue de 33,4% par rapport à fin août 2007. Cette évolution est attribuable à hauteur de 79,2% au renchérissement de la valeur des achats des céréales et du beurre. La facture céréalière s'est, en effet, appréciée de 49,5% pour s'établir à 10,8 milliards de dirhams, suite à la hausse du prix moyen de la tonne importée de blé, de maïs et d'orge respectivement de 54,7%, 35,3% et 36,9%. De même, l'appréciation de 143,2% de la valeur des importations du beurre est imputable au raffermissement du prix moyen à l'import de ce produit qui s'est établi à 29490,9 dirhams/tonne à fin août 2008 contre 18685,4 dirhams/tonne un an auparavant.



Nette progression des exportations, portée par les bonnes performances à l'export du groupe OCP

Au niveau des exportations des biens, elles se sont raffermies de 31,8% après une progression de 9,6% une année auparavant, soutenues par la hausse robuste des ventes à l'étranger des phosphates et dérivés de 167,1%, contribuant à raison de 90,3% à la croissance des exportations totales. Cette évolution s'explique par la bonne tenue des prix à l'export des phosphates (+223,9%), de l'acide phosphorique (+230,5%) et des engrais naturels et chimiques (+144,8%).



De ce fait, la part des exportations des produits phosphatés dans les exportations totales a doublé, passant de 17,2% à fin août 2007 à 34,8% à fin août de l'année en cours. En outre, au niveau du classement des 10 premiers principaux produits à l'export, les ventes à l'étranger de l'acide phosphorique occupent désormais la première place, surclassant ainsi les exportations des vêtements confectionnés.

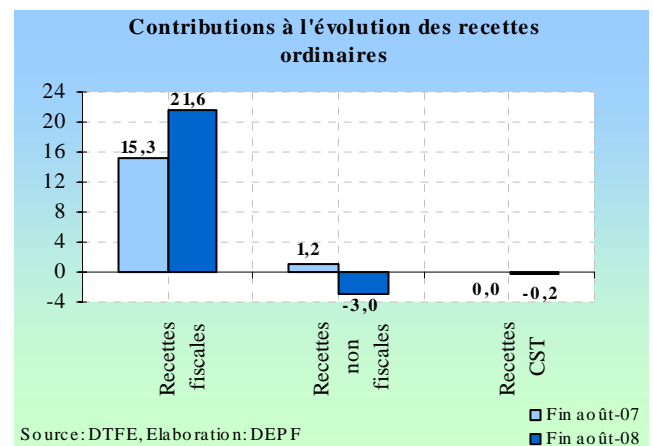
Quant aux exportations hors phosphates et dérivés, elles ont progressé de 3,7% par rapport à fin août 2007. Cette évolution découle du bon comportement des exportations des produits de la mer (+18,4%), de celles des agrumes (+4,4%) et de l'accroissement de 12,4% de la valeur des expéditions des fils et câbles pour l'électricité, ce qui a permis de compenser la baisse des ventes de vêtements confectionnés et de celles d'articles de bonneterie respectivement de 5,7% et 13,4%.

2. FINANCES PUBLIQUES (hors TVA des Collectivités Locales)

2.1. Recettes

Recettes soutenues par la dynamique des recettes fiscales

Au terme des huit premiers mois de l'année 2008, les recettes ordinaires se sont redressées de 18,4%. Cette évolution est essentiellement liée à la contribution positive des recettes fiscales qui ont affiché une progression de 25,3%. Cette performance s'explique essentiellement par le bon comportement des recettes des impôts directs ainsi que de celles des impôts indirects, traduisant ainsi le dynamisme de l'activité économique.



Les recettes des impôts directs ont augmenté de 38% après 18,8% un an auparavant, tirées essentiellement par la hausse des recettes de l'IS de 65,7% pour atteindre 32,4 milliards de dirhams. Les recettes de l'IR ont progressé de 13,1%, en lien principalement avec l'appréciation de l'IR sur le produit des cessions des valeurs mobilières cotées en bourse et de l'IR sur les profits immobiliers et le versement par l'OCP de 770 millions de dirhams au titre de l'IR.

S'agissant des recettes des impôts indirects, elles se sont accrues de 18,3%, bénéficiant de la bonne tenue des recettes de la TVA (+25,6%) tant intérieure (+25,9%) qu'à l'importation (+25,4%). Quant aux recettes des TIC, elles ont augmenté de 4,1%, suite particulièrement à l'accroissement des TIC sur les tabacs et sur les produits énergétiques respectivement de 4,1% et 5,2%.

Les recettes relatives aux droits de l'enregistrement et de timbre ont augmenté de 15,5%. De leur part, les recettes perçues au titre des droits de douanes se sont accrues de 2,3%.

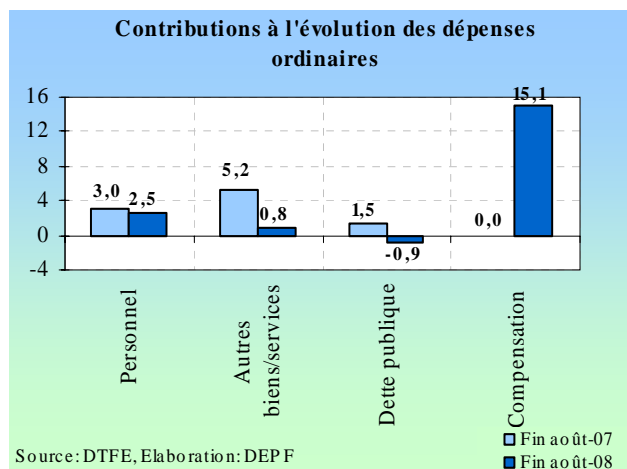
Ces performances ont été réalisées grâce à la dynamique de l'activité économique, notamment suite à l'amélioration de la consommation et de l'investissement, ainsi qu'aux mesures d'élargissement de l'assiette fiscale et à l'augmentation notable des importations taxables.

Cependant, les recettes non fiscales ont baissé de 23%, en liaison essentiellement avec la diminution de 8,7% des recettes de monopoles et la non réalisation des opérations de privatisation programmées. Hors privatisation, les recettes non fiscales se sont repliées de 1,1% seulement.

2.2. Dépenses

Dépenses ordinaires grevées par les charges de compensation

Les dépenses ordinaires se sont inscrites en hausse de 17,5%. Cette évolution découle principalement de l'importance des charges de compensation qui ont atteint 21,9 milliards de dirhams après 8,6 milliards l'année dernière, contribuant ainsi à hauteur de 86,5% à la hausse des dépenses ordinaires. Toutefois, le taux de croissance des dépenses des biens et services a décéléré, passant de 11,1% à fin août 2007 à 4,4% à fin août 2008. Cette évolution est attribuable à une atténuation du rythme de progression des dépenses des autres biens et services et dans une moindre mesure de celui des dépenses du personnel qui sont passés de 22,1% et 6% respectivement à fin août 2007 à 2,9% et 5,1% à fin août 2008.



De leur côté, les charges en intérêts de la dette publique ont reculé de 6%, recouvrant une baisse de 8,1% de celles de la dette intérieure et une hausse de 6,4% de celles de la dette extérieure. Pour ce qui est des dépenses d'investissement du Budget de l'Etat, elles se sont appréciées de 51,7% pour atteindre 26,2 milliards de dirhams.

Solde budgétaire global excédentaire

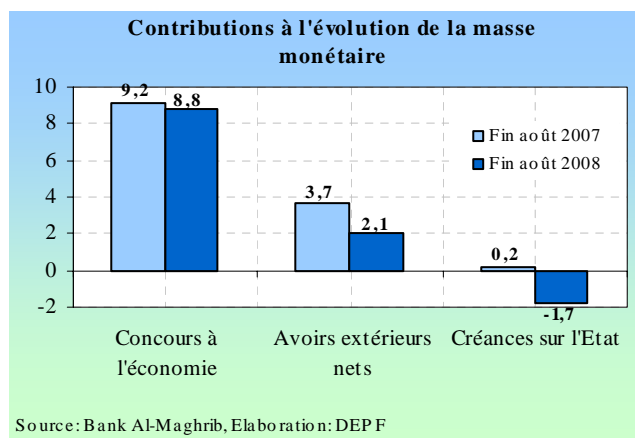
L'évolution des recettes et des dépenses a permis de dégager une épargne publique de 23,5 milliards de dirhams contre 19,2 milliards à fin août 2007, couvrant ainsi 89,8% des dépenses d'investissement. Quant au solde budgétaire global, il a été excédentaire de 7,2 milliards de dirhams après un excédent de 7,8 milliards à fin août 2007, compte tenu d'un solde positif des Comptes Spéciaux du Trésor (hors fonds de soutien des prix et fonds spécial routier) de 9,8 milliards de dirhams.

Compte tenu de l'augmentation de ses arriérés de 4,6 milliards de dirhams par rapport à fin décembre 2007, le Trésor a dégagé un excédent de financement de 11,7 milliards de dirhams contre 4,6 milliards un an auparavant.

3. FINANCEMENT DE L'ECONOMIE

Maintien du dynamisme des crédits bancaires

L'évolution des agrégats monétaires a été caractérisée par la poursuite du ralentissement de la création monétaire ainsi que du dynamisme du crédit bancaire même si son rythme de progression s'est légèrement atténué. Ainsi, par rapport à fin décembre 2007, la masse monétaire s'est accrue, à fin août 2008, de 6,9%. Cette tendance a résulté essentiellement de la contribution des concours à l'économie qui ont enregistré une progression, par rapport à fin décembre 2007, de 13%.



Cette évolution est attribuable à la progression des différentes catégories de crédit dont notamment ceux destinés à l'immobilier (+23,8%), à la consommation (+21,2%), aux facilités de trésorerie (+15%) et à l'équipement (+10%). Le relèvement en septembre du taux directeur par Bank Al-Maghrib ne devrait pas affecter ce dynamisme puisque les banques ont accepté de ne pas répercuter, pour le moment, cette hausse sur la clientèle.

Les avoirs extérieurs nets se sont aussi appréciés de 6,4% pour se chiffrer à 222 milliards de dirhams. Quant aux créances nettes sur l'Etat, elles ont reculé de 14,1% suite essentiellement à la poursuite du désendettement du Trésor auprès des banques et à l'amélioration de sa position nette vis-à-vis de Bank Al-Maghrib.

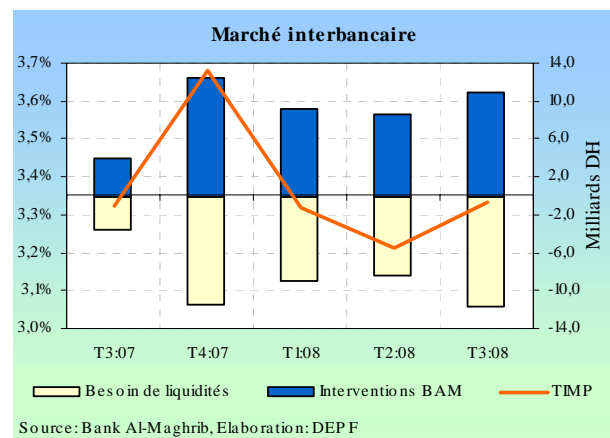
Concernant l'évolution de l'encours des agrégats de placements liquides à fin août 2008, il a augmenté par rapport à fin décembre 2007 de 1,7%, sous l'effet essentiellement de la hausse des titres émis par les OPCVM monétaires et les OPCVM actions et diversifiés de 19,6% et 14,6% respectivement.

Resserrement des trésoreries bancaires et hausse du taux interbancaire

Après s'être partiellement résorbée au cours du deuxième trimestre 2008, l'insuffisance des trésoreries bancaires s'est accrue au cours du troisième trimestre 2008, s'établissant en moyenne à 11,7 milliards de dirhams après 8,4 milliards au deuxième trimestre 2008. Cette tendance est attribuable à l'accroissement de la demande de billets, du retard de recouvrement des recettes fiscales, de l'accélération des achats de devises ainsi que de la hausse du minimum requis au titre de la réserve obligatoire.

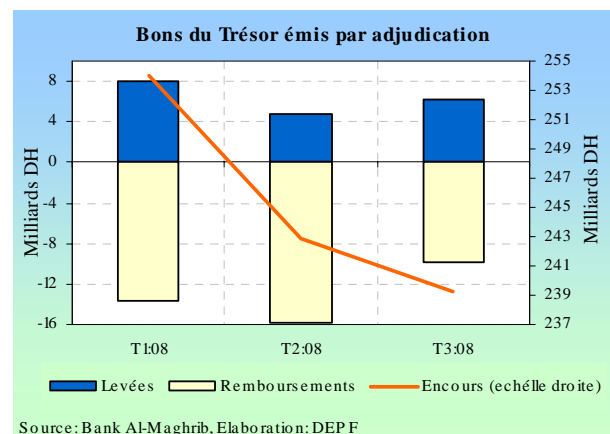
Face à cette situation, la Banque centrale a augmenté le volume moyen de ses interventions d'injection de liquidités, essentiellement sous forme d'avances à 7 jours sur appel d'offres, passant en moyenne de 8,6 milliards de dirhams au deuxième trimestre 2008 à 11 milliards au troisième trimestre 2008.

Dans ce contexte, la moyenne trimestrielle du taux interbancaire moyen pondéré au jour le jour (TIMPJJ), s'est inscrite en hausse de 12 pbs par rapport au deuxième trimestre 2008 pour s'établir à 3,33%. Il est à noter que suite à l'intensification des pressions sur les prix, Bank Al-Maghrib a décidé, le 23 septembre 2008, de relever le taux directeur de 25 points de base à 3,50%. S'agissant du volume moyen des transactions interbancaires, il s'est replié de 36,8% par rapport au deuxième trimestre 2008 pour s'établir à 2,4 milliards de dirhams au troisième trimestre 2008.



Ajustement à la hausse des taux des dernières émissions à court terme du Trésor

Au cours du troisième trimestre 2008, les levées brutes du Trésor sur le marché des adjudications ont atteint 6,2 milliards de dirhams, intervenues à hauteur de 83,9% en septembre et marquant une hausse de 30,5% par rapport au deuxième trimestre 2008. Ces levées ont concerné essentiellement les maturités à court terme à raison de 94,4% (19,4% pour les maturités à 13 semaines et 75% pour les maturités à 52 semaines) et le reste a été sous forme de maturités à 5 ans (5,6%).



Quant à l'offre des investisseurs, elle a enregistré, au troisième trimestre 2008, une baisse de 55,8% par rapport au deuxième trimestre 2008 pour atteindre 36,5 milliards de dirhams, satisfaite à hauteur de 17% et orientée essentiellement vers le court terme.

S'agissant des remboursements, ils ont atteint environ 10 milliards de dirhams au troisième trimestre 2008, en baisse de 37,4% par rapport au deuxième trimestre 2008. De ce fait, l'encours des bons du Trésor par adjudication s'est établi, à fin septembre 2008, à 239,2 milliards de dirhams, en baisse de 7,9% par rapport à son niveau à fin décembre 2007. En conséquence, l'encours de la dette intérieure s'est replié de 8,1%, pour atteindre 239,5 milliards de dirhams à fin septembre 2008.

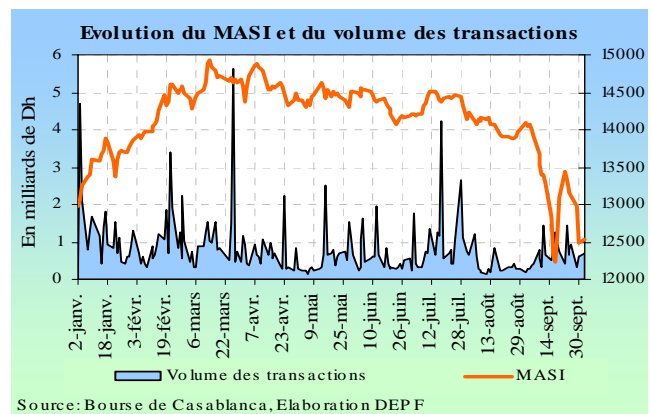
Ainsi, au terme des 9 premiers mois de 2008, le Trésor a levé 19 milliards de dirhams, en baisse de 30,5% par rapport à la même période de 2007, face à une offre de 212,8 milliards de dirhams, et a remboursé un montant de 39,4 milliards de dirhams.

Concernant l'évolution des taux obligataires primaires, ceux des maturités courtes se sont ajustés à la hausse et ce, après la tendance baissière observée au cours des deux derniers trimestres. Ainsi, par rapport aux taux des dernières émissions des deux trimestres précédents, les taux des dernières émissions du troisième trimestre 2008 des bons à 13 semaines et à 52 semaines ont enregistré des hausses de 5 pbs et 1 pb respectivement pour se situer à 3,45% et 3,54%. Quant au taux des maturités à 5 ans, il s'est inscrit en baisse de 7 pbs pour s'établir à 3,75%.

Correction à la baisse au niveau de la Bourse de Casablanca

L'activité au niveau de la Bourse de Casablanca a été caractérisée en septembre par une importante correction à la baisse. En effet, après que la croissance les deux indicateurs MASI et MADEX aient atteint des maximums de +17,6% et +18,3% le 13 mars 2008, ils se sont inscrits dans une tendance volatile orientée vers la baisse.

Ce trend baissier s'est accentué en septembre surtout le 15, le 16 et le 30 du mois (baisses journalières du MASI de 3,4%, 4,1% et 3,7% respectivement). Ainsi, à fin septembre 2008, les deux indices MASI et MADEX se sont repliés par rapport à fin août 2008 de 10,7% et 11,1% respectivement et de 1,6% et 1,9% respectivement par rapport à fin décembre 2007.



Sur le plan sectoriel, à l'exception des indices des secteurs de l'agroalimentaire et de l'industrie pharmaceutique qui ont augmenté par rapport à fin août 2008 de 3,7% et 1,5% respectivement, l'ensemble des indices sectoriels a enregistré un repli plus prononcé pour l'immobilier (-20,8%) suite à l'effet psychologique de la crise financière internationale.

Pour sa part, la capitalisation boursière s'est établie, à fin septembre 2008, à 598,6 milliards de dirhams, en baisse de 9,6% par rapport à fin août 2008, toutefois en hausse de 2,1% par rapport à fin décembre 2007 et ce, suite essentiellement à la hausse du nombre de titres admis à la cote.

Le volume global des transactions a atteint, au terme des 9 premiers mois de 2008, 152,6 milliards de dirhams, en baisse de 11,2% par rapport à fin septembre 2007. Pour le seul mois de septembre 2008, ce volume s'est établi à 14,7 milliards de dirhams contre 6,9 milliards en août 2008. L'essentiel des transactions a été effectué au niveau du marché central (98%) et a concerné essentiellement Addoha (21,9%), Itissalat Al-Maghrib (14,7%), Alliances (12,1%) et CGI (10,6%). 2% seulement des flux transactionnels ont transité par le marché de blocs.



Tableau de bord de l'économie marocaine

Agrégats de la comptabilité nationale (1)	2006	2007	2008(p)
Produit Intérieur Brut (aux prix de l'année précédente) (base 1998)	7,8	2,7	6,8
Valeur ajoutée du secteur primaire	21,1	-20,0	13,1

Echanges extérieurs (2) (millions de Dhs)	août-07	août-08	(%)
Importations globales	165 756	211 983	27,9
Énergie et lubrifiants	32 124	47 201	46,9
Pétrole brut	16 409	22 483	37,0
Produits finis d'équipement	37 406	45 121	20,6
Blé	4 331	7 157	65,2
Exportations globales	81 531	107 470	31,8
Demi-produits	21 657	37 672	73,9
Phosphates et dérivés	14 014	37 437	167,1
Solde commercial	-84 225	-104 513	24,1
Taux de couverture (en %)	49,2	50,7	
Transferts MRE	37 392,5	37 717,3	0,9
Recettes voyages	40 967	40 788	-0,4
Investissements et prêts privés étrangers	25 750	22 011	-14,5

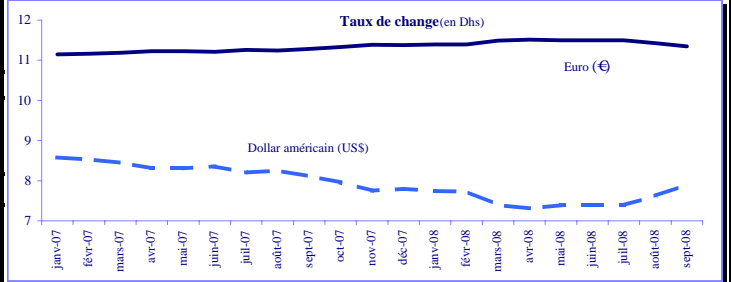
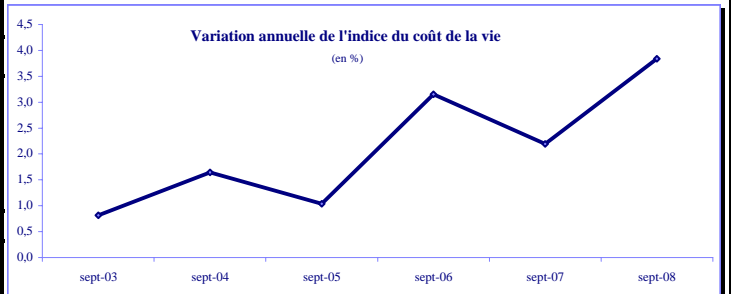
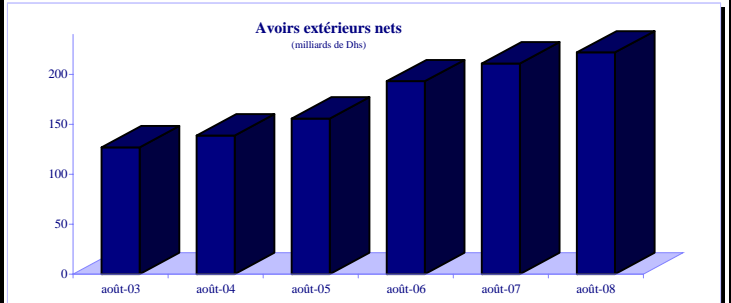
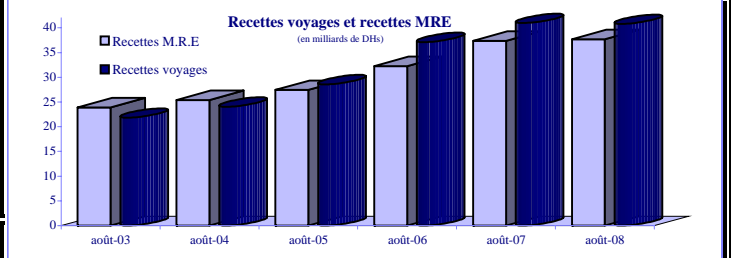
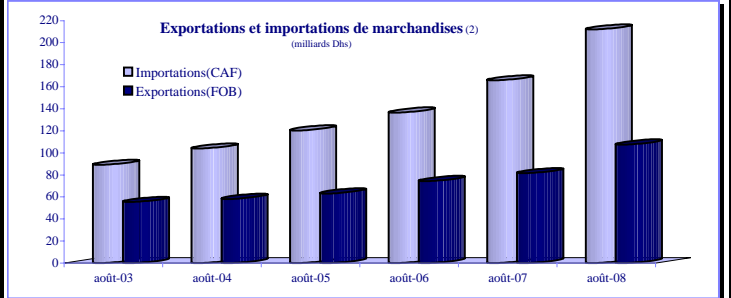
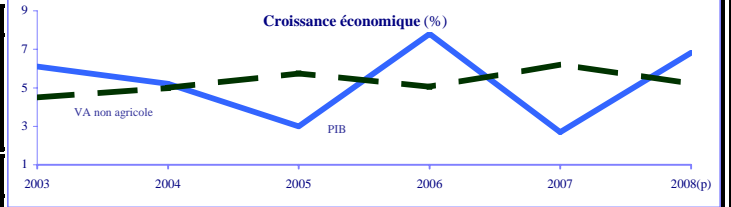
Monnaie (millions de Dhs)	août-07	août-08	(%)
Agrégat M3	612 863	689 717	12,5
Avoirs extérieurs nets	211 051	221 966	5,2
Créances sur le trésor	78 968	68 700	-13,0
Concours à l'économie	390 553	492 999	26,2
Dont : Concours bancaires	383 721	486 594	26,8
Crédits à l'immobilier	90 481	129 910	43,6
Crédits à l'équipement	70 835	89 540	26,4
Crédits à la consommation	17 546	23 817	35,7

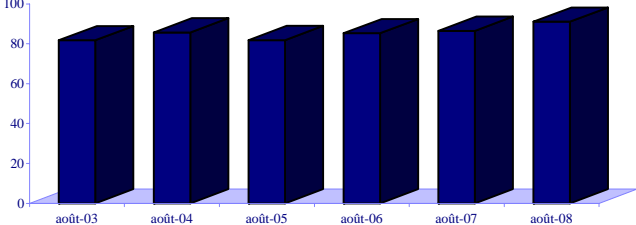
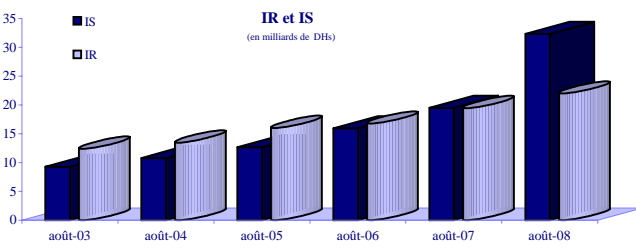
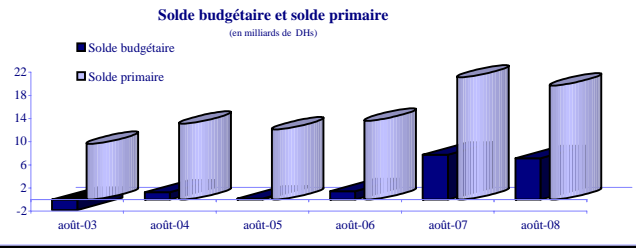
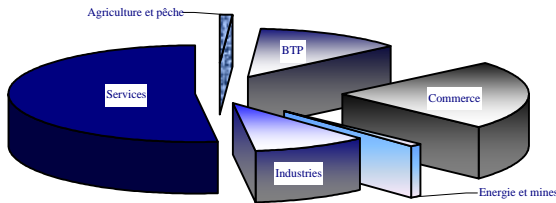
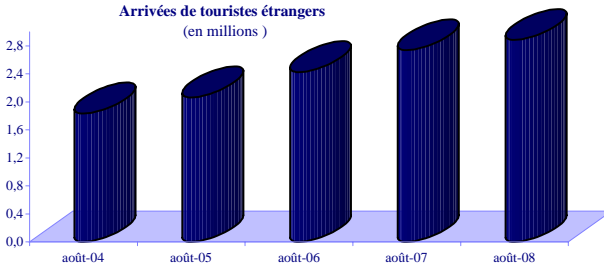
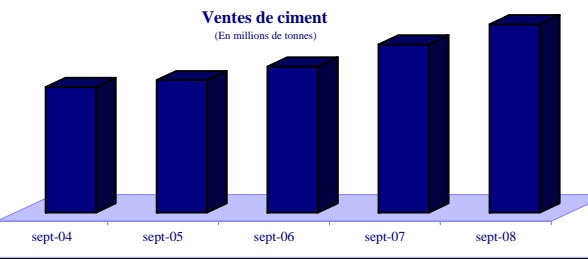
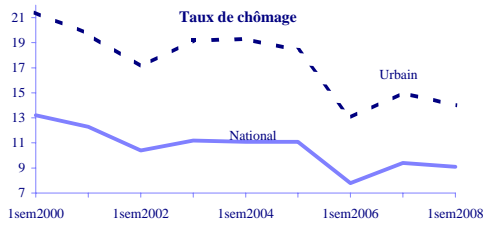
Bourse	sept.-07	sept.-08	(%)
MASI	12 819	12 488	-2,6
MADEX	10 566	10 262	-2,9
Volume des transactions (millions de Dhs)	158 003	138 425	-12,4

Indice du Coût de la Vie (100=1989)	sept.-07	sept.-08	(%)
Indice du Coût de la Vie total (100=1989)	177,1	183,9	3,8
Produits alimentaires	180,4	193,0	7,0
Produits non alimentaires	174,1	176,3	1,3

Taux de change (en MAD)	sept.-07	sept.-08	(%)
Euro	11,28	11,35	0,6
Dollar américain US\$	8,12	7,90	-2,7

Taux d'intérêt	déc.-07	août-08	Pb 100
Taux adjudications (13 semaines)	3,57	3,40	-17
(26 semaines)	3,48	-	-
(52 semaines)	3,35	-	-
(2 ans)	3,27	-	-



Finances publiques (y compris TVA des CL) (3)	août-07	août-08	(%)			
Recettes ordinaires (R.O) (en millions de Dhs)	117 432	139 744	19,0	Recettes fiscales / R.O. (en %)		
Recettes fiscales	101 628	127 358	25,3			
Impôts directs	40 662	56 114	38,0	IR et IS		
IS	19 523	32 357	65,7	(en milliards de Dhs)		
IR	19 470	22 013	13,1			
Impôts indirects	45 492	54 559	19,9	Solde budgétaire et solde primaire		
TVA	33 540	42 121	25,6	(en milliards de Dhs)		
TIC	11 952	12 439	4,1			
Droits de douane	8 965	9 170	2,3	Répartition sectorielle des intentions de création d'entreprises (jan-juillet 2008)		
Enregistrement et timbre	6 509	7 515	15,5			
Recettes non fiscales	13 794	10 623	-23,0	Arrivées de touristes étrangers		
Monopoles	6 211	5 671	-8,7	(en millions)		
Dépenses ordinaires (D.O)	88 190	103 599	17,5			
Biens et services	66 269	69 152	4,4	Ventes de ciment		
Personnel	43 020	45 227	5,1	(En millions de tonnes)		
Autres biens et services	23 249	23 925	2,9			
Dettes publiques intérieures	11 409	10 488	-8,1	Taux de chômage		
Dettes publiques extérieures	1 946	2 070	6,4			
Solde ordinaire	29 242	36 145	23,6			
Compensation	8 566	21 889	155,5			
Investissement	17 267	26 188	51,7			
Solde budgétaire	7 756	7 154	-6,6			
Solde primaire (4)	21 111	19 712	-6,6			
Activités sectorielles	juil.-07	juil.-08	(%)			
Production d'électricité (GWh)	12 955	14 003	8,1			
Production concessionnelle	7 513	7 442	-0,9			
Certificats négatifs délivrés	32 245	37 852	17,4			
	août-07	août-08	(%)			
Production marchande de phosphates (mille tonnes)	18 799	18 836	0,2			
Production de produits dérivés	4 124	4 057	-1,6			
Chiffre d'affaires à l'exportation de l'OCP(millions de Dhs)	14 010	37 466	167,4			
Exportations des produits dérivés	10 134	25 388	150,5			
Arrivées de touristes étrangers (en milliers)	2 739	2 885	5,3			
Nuitées (en milliers)	11 999	11 688	-2,6			
	sept.-07	sept.-08	(%)			
Ventes de ciment (mille tonnes)	9 832	11 008	12,0			
Trafic aérien des voyageurs (en milliers)	9 159	9 881	7,9			
Mouvements des avions	134 383	132 877	-1,1			
Emploi	2Tr06	2Tr07	2Tr08			
Taux d'activité	52,3	52,1	51,0			
Taux de chômage	7,8	9,4	9,1			
Urbain	13,0	15,0	14,0			
Diplômés	17,7	20,5	19,0			
Agés de 15 à 24 ans	26,8	28,5	30,0			
Variation des indices de la production (3)	1Sem07	1Sem08	(%)	2006	2007	(%)
Mines	145,9	148,7	1,9	134,6	140,0	4,0
Industries manufacturières	151,2	158,6	4,9	145,8	152,4	4,5
Produits des industries alimentaires	133,3	139,9	5,0	131,6	134,7	1,1
Produits de l'industrie textile	110,6	109,5	-1,0	127,2	142,3	0,3
Produits de l'industrie automobile	192,4	212,2	10,2	182,8	203,7	11,4
Electricité	154,0	165,6	7,5	168,9	176,3	4,4

(1) Taux de variation, Source HCP jusqu'en 2007

(2) y.c. le commerce de la zone franche

(3) Indice de la production selon la nouvelle base 1998

(4) Solde du budget général non compris les intérêts de la dette publique

(p) Prévission de la DEPF

DIRECTION DES ETUDES ET DES PREVISIONS FINANCIERES (D.E.P.F.)

Ministère de l'Economie et des Finances, quartier administratif, entrée D, Chellah - Rabat

Tél. : (+212) 37.67.74.29/62 Fax : (+212) 37.67.74.54 Adresse Internet : <http://www.finances.gov.ma/depf/depf.htm>